

Techniques de mouture et outillage en pierre du site Néolithique ancien de Kovacevo (Bulgarie)

Caroline Hamon (UMR ArScAn – Protohistoire européenne)

Le Néolithique ancien constitue une charnière dans l'établissement de nouveaux modes de subsistance et dans l'avènement de nouvelles techniques de transformation des matériaux. Dans ce contexte, il est intéressant de reconstituer l'insertion de l'outillage en pierre dans les chaînes opératoires pratiquées sur le site de Kovacevo (Bulgarie). Ce site localisé au Sud-Ouest de la Bulgarie, au piémont des Balkans, offre sur près de sept hectares les quatre périodes du Néolithique ancien balkanique. Les résultats préliminaires de cette étude, menée en collaboration avec H. Procopiou (UMR ArScAn – Protohistoire égéenne) en charge de l'étude fonctionnelle, apportent un nouvel éclairage sur la place de ce mobilier dans la sphère domestique.

L'emploi de l'outillage en pierre ne se limite pas au seul domaine alimentaire. Il participe de différents modes d'action et visées techniques aussi variées que le broyage, le concassage et l'abrasion qui cohabitent ainsi pêle-mêle dans les assemblages. Il convient dans un premier temps de distinguer les pièces actives de celles à utilisation passive, puis de dégager le type de percussion appliqué à chacune des catégories d'outils (posée, lancée, alternative...).

Cinq cents outils composent la très large majorité de l'ensemble qui se démarque par un déficit criant en fragments et une absence d'éclats de façonnage ou de réfection. Même si le tri effectué lors de la fouille explique partiellement ce phénomène, il semble néanmoins structurel. La bonne conservation d'ensemble des pièces se traduit par la présence de près de deux tiers de pièces entières.

Une sélection évidente des supports a été effectuée parmi les ressources minérales abondantes disponibles dans le lit de la Bistritsa, alimentée en amont par le massif du Pirin. La reconnaissance pour le moment macroscopique (lames minces en cours) des matériaux indique que granites, gneiss, grès, marbres, quartzites et toute une série de roches métamorphiques ont été sélectionnés. Les qualités mécaniques de chaque roche employée rend compte de la fonction à laquelle chaque bloc était initialement dévolu. Les granites caractérisent préférentiellement les meules et les molettes, les marbres et quartzites les outils de percussion lancée, les grès les abraseurs et autres polissoirs.

Au sein des outils dits de mouture, plusieurs types de meules ont été identifiés :

- meules oblongues massives de courbure concave ;
- meules quadrangulaires ou triangulaires dont les pans sont aménagés par éclatement ;
- meules sur galets bruts ovoïdes ou circulaires dont les dimensions très standardisées sont comprises entre 20 et 30 cm de long et 15 à 20 cm de large.

Certains exemplaires présentent des aménagements techniques tels que des poignées tandis qu'une meule en berceau démontre l'adaptation de la morphologie de l'outil à la courbure de la surface active significativement concave. Ces perfectionnements prouvent que la meule loin d'être un objet anodin revêt une valeur mobilière réelle.

Un type d'outil massif désigné par le terme de mortier livre des cupules de 8 à 14 cm de diamètre et jusqu'à 4 cm de profondeur. Leur fonction reste aujourd'hui encore énigmatique : s'agit-il de mortiers comme tendrait à le prouver l'association de stigmates de percussion et de poli circulaire dans le fond de cupule ? Ces dépressions sont-elles en réalité des crapaudines, tels qu'on en retrouve encore fréquemment dans les villages actuels aux alentours ?

La variété des pièces actives recensées pose deux problèmes majeurs. Il reste difficile d'associer les molettes à utilisation circulaire présumée avec une action de mouture en percussion posée longitudinale caractéristique des actions de mouture. Par ailleurs, les très nombreux percuteurs et galets à cupules de concassage semblent aller dans le sens d'une forte part de cette activité ce que ne reflètent pas les pièces passives.

Si l'analyse fonctionnelle en cours doit permettre de déterminer les activités techniques pratiquées sur le site, on peut d'ores et déjà formuler quelques remarques. L'absence d'éclats et la rareté des ébauches évoque un déroulement des étapes de mise en forme en dehors de l'espace villageois, peut-être sur le lieu de récolte lui-même. Par ailleurs, les disproportions entre pièces actives et passives mentionnées sont peut-être le résultat d'une réutilisation des blocs les plus massifs dans l'architecture.

Il semble possible d'entrevoir les modalités de gestion des supports lithiques. Nous espérons que la suite de cette étude tirera bénéfices des résultats obtenus sur la céramique dans le phasage interne du site. Ainsi seulement la représentativité de l'outillage de mouture dans l'espace et la maisonnée pourra être envisagée.

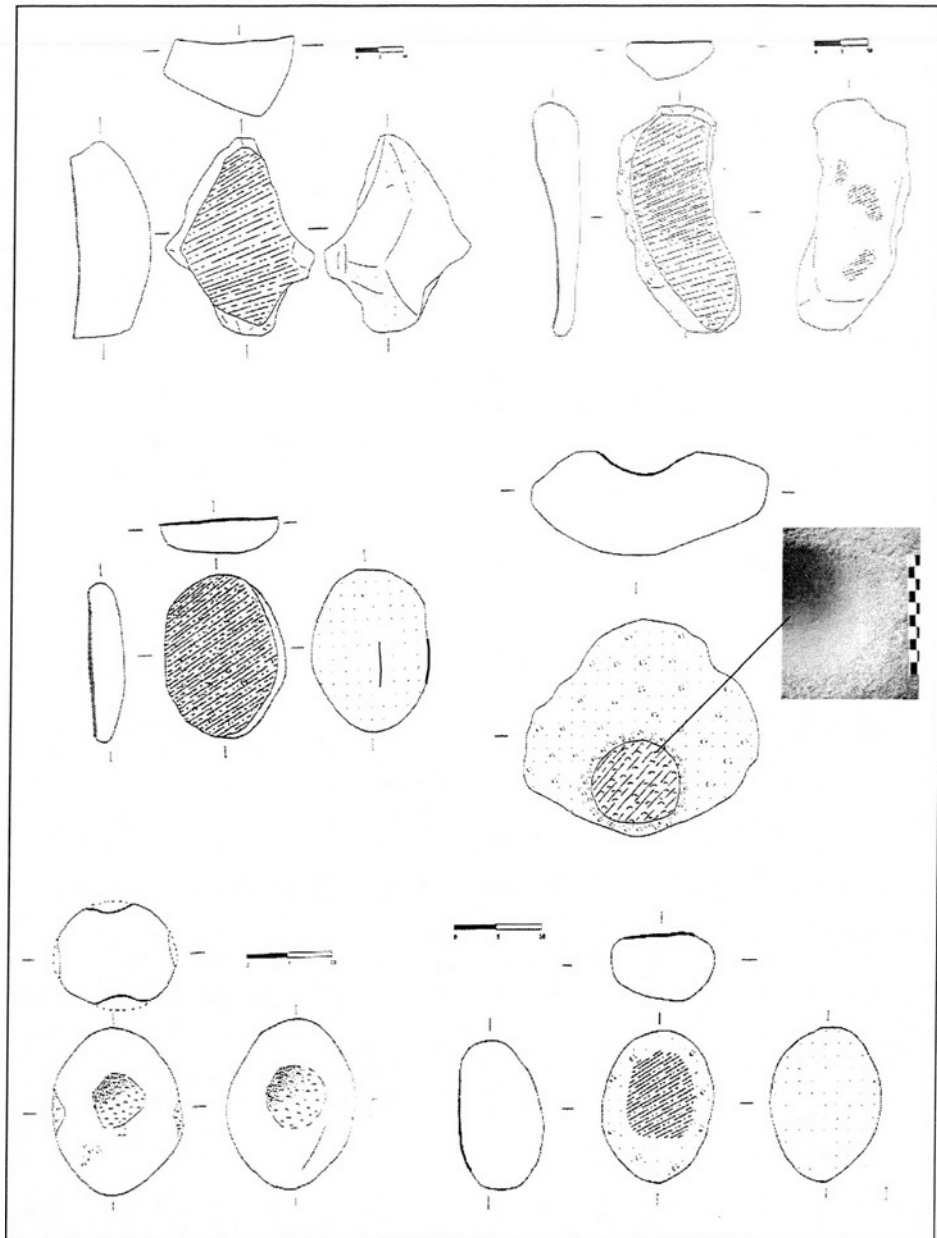


Fig. 1. Meules et mortiers néolithiques de Koracevo (dessin C. Hamon)